

ABONNEMENTS POUR LA VILLE: 60.00

AN SIX MOIS 3.00

ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE: 65.00

AN SIX MOIS 3.50

ABONNEMENTS A L'ETRANGER: 65.00

AN SIX MOIS 3.50

EDITION HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS 1.00

Cette édition de douze grands

en outre une feuille de 16 pages

donnant à la fin de l'année 17

Tout abonnement payable d'avance.

6me ANNÉE

AVIS

A partir de ce jour, les demandes d'emplois de commis, waiters, servantes, etc., seront acceptées gratuitement à nos bureaux.

STE URSULE

M. MAX ST-LOUIS, instituteur, de Ste Ursule, est notre seul agent autorisé pour cette paroisse.

RESUME TELEGRAPHIQUE

La police de Moscou a appris qu'il

existe encore une très vive agitation

parmi les étudiants. Il est probable que,

pour cette raison, la réouverture des

universités sera indéfiniment ajournée.

Le sultan a demandé au prince de

Bismarck d'envoyer un Allemand com-

pétent en Asie Mineure pour enseigner

aux indigènes la meilleure manière

d'exploiter les mines et les forêts.

Le Di de Madrid affirme que le

gouvernement des Etats-Unis a demandé

l'Espagne une très forte indemnité

pour le mauvais traitement que les au-

torités de Porto Rico auraient fait subir

au docteur Nido.

Le contre-amiral Louis Hutton

Versture, de la marine anglaise, a

été tué à son tour dans un accès de

folie. Il était entré au service en 1850

et avait été nommé contre-amiral en

1886.

Une maison située dans le quartier

Roundchurch, à Londres, a été détruite

par un incendie. Quatre Portugais ont

été brûlés dans les flammes.

Un grand sac de dépêches a été

volé sans conteste pendant le trajet

de Belfast à Greenock.

Le gouverneur du territoire de

Washington, M. Semple, vient de don-

ner sa sanction à la loi établissant le

suffrage des femmes dans le territoire.

Détail comique, le même loi interdit

aux femmes de s'éliger comme jurés.

Le Standard, de Londres, insiste

pour le retrait immédiat de toutes

françaises qui occupent les Nouvelles-

Hébrides. «Les iniquités des An-

glois exigent, ajoute-t-il, et l'An-

gletterre est tenue de faire en sorte

que satisfaction soit donnée à ses colonies».

Le Standard fait remarquer que le

connecté établi par M. Flournoy entre

la question des Nouvelles-Hébrides

et celle du canal de Suez ne s'étend pas

jusqu'à l'exécution simultanée des deux

travaux. L'accord intervenu sur ces

deux points.

Mme Cleveland a offert, à la Mai-

son Blanche, un lunch à plusieurs

dames et demoiselles de ses amies.

Parmi les invités on remarquait Mme

Lamont, Mmes Bayard et Edicott, et

quatre dames de New-York et

Brooklyn.

Deux fermiers des environs de

Little Rock (Arkansas), en faisant le

partage de leurs biens à l'occasion du

marriage du fils de l'un avec la fille de

l'autre, se sont pris de querelle et se

sont entretenus à coups de couteau.

Toute la famille Smith, de Lima,

Ontario, a été tuée dans un incendie

de la nuit de cinq jours, dans une

maison où se trouvaient plusieurs

personnes. On a pu sauver un enfant

qui se trouvait dans une chambre à

coucher.

Une chaudière a fait explosion

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

TELEGRAPHIE

Notes de la Capitale

Ottawa 21—Il fait un froid intense.

Aujourd'hui le thermomètre indiquait

25 degrés au-dessous de zéro.

—Les Irlandais ont envoyé à M. Wil-

liam O'Brien une dépêche de félicita-

tion à l'occasion de sa libération de la

prison de Ta Harrow. La dépêche était

signée par John W. R. Scott et par

John M. Costigan, ministre de l'Inté-

rieur.

—Gros Ours dont la mort a été an-

noncée hier, avait la réputation d'être

un mauvais sauvage. Il était le chef de

huit cents sauvages. C'est Petit Pen-

qui lui succède comme chef. Pendant

plusieurs années ces sauvages ont sou-

ffert de la faire dans les montagnes du

Cyprus et ont enfin été obligés de faire

un traité avec le gouvernement cana-

dien. Gros Ours n'avait aucune objec-

tion à accepter des rations, mais il

l'avait refusée car il se contentait sur

sa réserve. Il a cependant fini par

consentir et s'est établi au lac à la

Grenouille ou à un lieu le massacre

des révérends Pères et Marchand.

Condamné au pénitencier pour

un crime, il avait été pardonné au bout

d'une an et demi.

Ottawa 22—M. Rochon, M. P. P., se

rendra en Angleterre au printemps

pour plaider devant le Conseil Privé, la

cause du R. V. P. Paradis contre les

Gilmour, marchands de bois.

M. S. Loneran, secrétaire de la

commission des chemins de fer, a pré-

senté son rapport au gouvernement. Ce

document est extrêmement volumi-

neux, traite une foule de questions et

ne peut marquer dans l'opinion de son

auteur de conduire à des réformes im-

portantes.

—Le contre-amiral Louis Hutton

Versture, de la marine anglaise, a

été tué à son tour dans un accès de

folie. Il était entré au service en 1850

et avait été nommé contre-amiral en

1886.

Une maison située dans le quartier

Roundchurch, à Londres, a été détruite

par un incendie. Quatre Portugais ont

été brûlés dans les flammes.

Un grand sac de dépêches a été

volé sans conteste pendant le trajet

de Belfast à Greenock.

Le gouverneur du territoire de

Washington, M. Semple, vient de don-

ner sa sanction à la loi établissant le

suffrage des femmes dans le territoire.

Détail comique, le même loi interdit

aux femmes de s'éliger comme jurés.

Le Standard, de Londres, insiste

pour le retrait immédiat de toutes

françaises qui occupent les Nouvelles-

Hébrides. «Les iniquités des An-

glois exigent, ajoute-t-il, et l'An-

gletterre est tenue de faire en sorte

que satisfaction soit donnée à ses colonies».

Le Standard fait remarquer que le

connecté établi par M. Flournoy entre

la question des Nouvelles-Hébrides

et celle du canal de Suez ne s'étend pas

jusqu'à l'exécution simultanée des deux

travaux. L'accord intervenu sur ces

deux points.

Mme Cleveland a offert, à la Mai-

son Blanche, un lunch à plusieurs

dames et demoiselles de ses amies.

Parmi les invités on remarquait Mme

Lamont, Mmes Bayard et Edicott, et

quatre dames de New-York et

Brooklyn.

Deux fermiers des environs de

Little Rock (Arkansas), en faisant le

partage de leurs biens à l'occasion du

marriage du fils de l'un avec la fille de

l'autre, se sont pris de querelle et se

sont entretenus à coups de couteau.

Toute la famille Smith, de Lima,

Ontario, a été tuée dans un incendie

de la nuit de cinq jours, dans une

maison où se trouvaient plusieurs

personnes. On a pu sauver un enfant

qui se trouvait dans une chambre à

coucher.

Une chaudière a fait explosion

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

à l'occasion d'un feu de cheminée

Le grève de Pennsylvanie.

Phéadelphie 21—La grève des mi-

neurs continue sans changement appa-

rent en Pennsylvanie. La compagnie

de Reading a essayé de faire reprendre

les travaux sur plusieurs points, mais

sans succès. Un très petit nombre

d'hommes ont répondu à l'appel, et on

n'extrait pas assez de charbon pour le

service des trains de voyageurs sur le

chemin de fer.

A défaut d'antracite, on a com-

mencé à brûler du charbon bitumineux

dans les locomotives, mais il a fallu

doubler le nombre des chauffeurs, et

cela n'a pas empêché tous les trains

d'être en retard. Sur plus d'un point

la circulation a été suspendue, faute de

combustible. En somme, il n'y a aucune

apparence d'une reprise de travail.

Lundi prochain, la chambre des

Représentants discutera la question d'une

enquête congressionnelle sur les causes

et sur l'état actuel de la grève.

Notes télégraphiques

Minneapolis, Minn 21—Une dépêche

de Lower annonce qu'une barette à été

incendie et que dix personnes ont péri

dans les flammes. Le incendie était à

560 mètres de zéro et il a été impos-

sible d'éteindre le feu.

Baltimore, 21—Son Eminence le

cardinal Gibbons a reçu de M. Tabbs

O'Connell, secrétaire à Rome, une

dépêche annonçant que la copie d'un

constitution des Etats-Unis a été

présenté au Pape qui l'a reçu avec re-

connaissance.

Marysville, Kansas, 21—Un train à

dérailé sur le chemin de fer Omaha et

Valley. Tous les voyageurs ont été

libérés et les blessés sérieusement

mais on ne signale aucune perte de

vie.

New-York 22—Une couche de glace

solide s'étendait sur la baie Simons ce

matin, depuis Staten Island jusqu'à

Long Island, ce qui n'est pas vu de-

puis des années. Les vaisseaux ont eu

beaucoup de difficulté à la rompre.

Londres 22—Les socialistes ont

essayé de faire une démonstration à la

place Trafalgar aujourd'hui, mais en

&lt;



CASTORIA pour les Bébés et les Enfants.

Le Castoria est un remède si propre à l'enfant... Le Castoria guérit colique, constipation, les douleurs d'estomac, diarrhée, éruption, vomissements, sommeil, l'aide la digestion.

F. X. CREVIER FERBLANTIER ET PLOMBIER

98, Rue St. Laurent, 98. Couvreur en Ferblant, Tôle Galvanisée, Ardoise, etc. Tout ouvrage en Tôle Galvanisée fait sur dessin.

HECTOR PREVOST & CIE. COURTIERS EN DOUANE

11 rue St. François-Xavier. Téléphone 1714. 14-204. TELEPHONE 604. 1 ELVATEUR.

Perrault & Mesnard ARCHITECTES

11 et 15 COTE DE LA PLACE L'ARMÉE. M. PERRAULT, 1 A. MESSNARD. Téléphone privé, 1623.

J. B. RESTHER & Fils ARCHITECTES

61, Rue St. Jacques, Montréal. MAUDÉL, CHARBONNEAU & LAMOTHE AVOCATS

M. GARAND NOTAIRE

10 Rue St-Lambert. AGENT A PRETER. MESSNARD, 150 rue St. Hubert.

L. G. CAPELLO TABLEAUX

Decorations et Fresques et Placastiques. L'ARTISTE. 1270 de la rue de la Prairie à Dorval.

CHARLES TISON GRAVEUR

Engravures, Héliogravures, Cartes de Visites, Planches pour Portes, Dans tous les genres et dans tous les styles.

L. C. De Tonnancour

MARCHE AND-TAILLEUR. N. O. S. Côté St. Lambert, Ancienne Bâtisse de la Banque Ville-Marie.

AUX PROPRIETAIRES

MOULINS A FARINE. Un meunier de première classe demande très bon moulin.

"THE QUEEN'S"

No. 231, RUE ST. JACQUES. Repas à toutes heures. Cabines privées. Assortiment complet des meilleurs vins et liqueurs.

Lunettes et Lorgnons

CELEBRES LENTILLES. DE B. LAURENCE. CONSERVANT LA VUE. L. J. A. SURVEYER, Agent, 1688, RUE NOTRE-DAME.

HUILE AMERICAIN

POUR MACHINES, etc., etc. HUILE DE CHARBON "ACOME". BUSHNELL & CIE

A. Hurteau & Frère

Marchands de Bois de Sciage, 92, RUE SANGUINET, MONTRÉAL. Coin des rues Sanguinet et Dorchester.

DEMEGEMENT

LUCIEN BENOIT MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies. Moulure, Sculpture, Dorure, Tournage et Déco.

L'ETENDARD

Journal quotidien de Matin, Midi et Soir. Imprimé par la CIE. DE L'ETENDARD. Bureaux de l'Administration et de la Rédaction, 37 rue St. Jacques.

Ce qui suit a paru dans notre Edition de midi samedi.

VOIR 1ER ET 4ME PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

VARIÉTÉ Qui donne aux pauvres prête à Dieu

CONTE HINDOU. Un jour, le mendiant Whady méditait et priait, à l'entrée du joli village de Koudjerdal...

Un jour, le mendiant Whady méditait et priait, à l'entrée du joli village de Koudjerdal... Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Whady plongé dans ses réflexions n'entendait pas le bruit des pas d'un cheval qui sonnait sur la route, dallée de larges pierres.

Whady reconnut sans peine un voyageur courant le pays à la suite d'une caravane, et s'imaginant découvrir un empire qui touchait à la décadence, depuis longtemps, avant l'ère chrétienne.

Whady n'était qu'un pauvre vintenaire; il possédait à Viza pour un mine de diamants; il enrichit son bienfaiteur, qui, plus d'une fois, depuis lors, médita cette belle parole: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Whady n'était qu'un pauvre vintenaire; il possédait à Viza pour un mine de diamants; il enrichit son bienfaiteur, qui, plus d'une fois, depuis lors, médita cette belle parole: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Whady n'était qu'un pauvre vintenaire; il possédait à Viza pour un mine de diamants; il enrichit son bienfaiteur, qui, plus d'une fois, depuis lors, médita cette belle parole: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Whady n'était qu'un pauvre vintenaire; il possédait à Viza pour un mine de diamants; il enrichit son bienfaiteur, qui, plus d'une fois, depuis lors, médita cette belle parole: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Whady n'était qu'un pauvre vintenaire; il possédait à Viza pour un mine de diamants; il enrichit son bienfaiteur, qui, plus d'une fois, depuis lors, médita cette belle parole: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

—Qui êtes-vous? demanda Whady, très ému. —Le vieillard répondit en souriant: —Je suis un prêtre chrétien, et mon jeune ami est un chrétien d'Europe.

—Etes-vous riches? demanda encore Whady. —Oui, répondit le prêtre. Je possède la vérité.

—Mais qu'as-tu des biens de ce monde? —Rien. —Et toi, jeune homme? —Rien: mon père et mes sœurs sont dans la misère, à trois mille lieues d'ici, et je les ai quittés pour gagner leur pain et le mien.

—Pourquoi donc m'avez-vous secouru? —Parce que tu es notre frère. —Mais je ne suis pas chrétien! —Qu'importe! Jésus est mort sur la croix pour toi comme pour nous, et avant de mourir il a légué au monde son Évangile, qui a pour base ce précepte: Aimez-vous les uns les autres!

—Donne, reprit le fakir, vous m'aimez? —Oui, puisque tu es notre frère. —Après un moment de réflexion, le fakir poursuivit: —Il est venu tout à l'heure un homme qui s'est dit chrétien: je lui ai demandé l'aumône: il m'a refusé, m'a insulté, m'a menacé. Pourquoi a-t-il agi autrement que vous?

—Les deux européens furent un peu embarrassés. Néanmoins, le prêtre répondit en souriant: —Il faut lui pardonner, mon frère. Cet homme avait oublié un instant la loi de Dieu. —Je lui pardonne: mais si votre Dieu vous rend au centuple le bien que vous m'avez fait, ne lui rendra-t-il pas au centuple le mal qu'il m'a fait?

—Dieu est juste: il récompense les bons, et punit les méchants. —Etes-vous bon, vous? —Mon frère, nous sommes de misérables pêcheurs, et nous ne comptons que sur la miséricorde de Dieu, et non sur nos mérites.

Whady se leva et, s'adressant au vieillard, il lui dit avec respect: —Emmène-moi dans ta maison, ô mon père, je veux que tu m'instruises dans ta religion qui est la plus parfaite, puisqu'elle produit des hommes tels que toi.

En chemin, pour regagner le campement d'où le missionnaire et son ami étaient venus visiter le temple de Kali, ils virent sur la route un Européen vêtu de blanc, qui gisait inanimé. —Un énorme serpent s'enroulait autour du cadavre, s'acharnant à labourer sa peau, déjà bronzée, de ses crocs venimeux.

—Il n'a pas été méfioordieux! murmura Whady en le montrant à ses compagnons terrifiés. Quelques mois plus tard, Whady fut baptisé. Ainsi une aumône avait conquis une âme au Seigneur.

Elections municipales

Saint-Thomas de Pierreville—conseillers, M. Madore Traversy et M. O. Gauthier. Saint-François de Lac—M. Jos Mondou et M. Morin.

PETITES NOUVELLES

Union St-Pierre. Qu'on n'oublie pas la soirée donnée au profit de l'Union St-Pierre. Mlle Tessier chantera, à cette soirée, deux magnifiques romances. Voir l'annonce.

Le club de trapezistes "Le Campagnard" de la ville de l'Assomption a une assemblée du 17 courant admise plusieurs nouveaux membres; et M. Achille Archaud, a été nommé président, M. J. Ed. Dahamel, vice-président, M. Oswald Chaput, secrétaire.

Concert de l'Harmonie. Que l'on n'oublie pas que c'est mardi prochain le 24 courant qui doit avoir lieu au Queen's Hall le fameux concert annuel de l'Harmonie. Bien n'a été égaré pour en faire le plus beau concert de la saison. Comme nous l'avons déjà annoncé les artistes suivants y prendront part: Melles Eugénie Tessier et Thérèse Boucher, Mess. F. Jehin Prune et E. Label. Il y aura aussi solos sur différents instruments par M. Ed. Hardy, Signor Camillo Maggio et M. Macgossie.

Pianos à sacrifier. Les pianos suivants qui ont été échangés et donnés comme partie de paiement sur des pianos SOMMER, seront vendus à prix très réduits: 1. KNABE CARRÉ GRAND FORMAT, 2. KNABE DROIT (cabinet grand) GRAND FORMAT \$260.00. 1. FISHER CARRÉ (Grand format de luxe) \$150.00.

Le téléphone à l'hôtel. Le téléphone vient en Angleterre, de recevoir une application véritablement touchante et précieuse en cas de mal contagieux. Un appareil est installé auprès du lit du malade, qui peut parler et écouter facilement. Il est muni de deux tubes amis qui peuvent même, au besoin, lui faire la lecture sans être obligé de l'approcher.

Paf, du Charlevoix, propose un moyen radical d'arrêter l'inconvenant des chapeaux de femmes au 17<sup>e</sup> étage. Le vestiaire automatique aérien. Élevé sur le cintre des coiffures, au moment du lever du rideau.

Pour les enfants qui se meuvent de faim. Parce qu'il leur est impossible de digérer la nourriture ordinaire, le Scott's Emulsion est indispensable; il leur donne le sang et l'émbonpoint, dans les questions de Di. A. H. Pech. Voyez ce qu'en dit le Dr. A. H. Pech, du collège médical de Pétersbourg: "Je me suis servi et j'ai prescrit l'émulsion de Scott d'hui de foie de morue et je trouve que c'est une préparation excellente pour l'enfance. Son usage contribue à l'entretien de forces aux malades. En bouteilles de \$1.00 et de 50 cents."

CHOCOLAT OU CACAO FRY est le VADE MECUM DE TOUS. J. E. Mauffette, L.C.D. CHIRURGIEN-DENTISTE. No 1985, RUE NOTRE-DAME. On administre le Gaz.

LES FAITS sur lesquels sont fondées les prédictions à la faveur du public de la Poudre de Cook's Friend. 10—Elle est faite des plus purs INGREDIENTS. 20—C'est un remède PARFAITEMENT SAIN. 30—Pour une valeur de VINGT CENTS de vraie Cook's Friend, on fera AGRAND DON à la personne qui nous enverra avec une valeur de QUARANTE CENTS de produits dépendant de nos autres affaires.

LES MARCHANDISES PURE GOLD

—SONT LES— Meux Fabriqués ACCORDEES EN 1886 2 MÉDAILLES D'OR 1 MÉDAILLE D'ARGENT 8 MÉDAILLES D'BRONZE. LES PRINCIPALES LIGNES SONT: Poudre à Pâtisserie, Les meilleurs sur le marché, Essences de Citron, de Vanille, etc., Café, Epices, Borax, Poudre de Curry, Sel de Celery, Mustarde, Fines herbes en Poudre, Cirage à Souliers, Vernis pour les poëles, ETC., ETC.

PURE GOLD MANF. CO. No. 31, Front St. East, Toronto. LA GARDIENNE Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie. De LONDRES, ANGLETERRE. Établie en 1821.

Pacifique CANADIEN

DES TRAINS LAISSENT MONTRÉAL à 8.10 A.M.— Trois trains pour Lachine, Trois Rivières, Québec, etc. 8.45 A.M.— Express du jour pour St. Charles, Natchua, Newport, Manchester, Natchua, Portland et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, via Boston et Montréal Air Line.

7.45 P.M.— Express de nuit pour Concord, Manchester, Natchua, Lowell, Boston et la Nouvelle-Angleterre. 8.30 P.M.— Express du Pacifique pour Ottawa, Winnipeg, Vancouver, Victoria et tout les points au Nord-Ouest et sur les côtes du Pacifique.

10.00 P.M.— Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec et tous les points au Nord-Ouest et dans les Provinces Maritimes. Tous les jours, y compris le dimanche, les autres trains ne partent que les jours de semaine.

BUREAUX: 30, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL. HOTEL RIENDEAU, 64 Rue St. Gabriel, Montréal. Systèmes Américain et Européen. Chambres \$0c à \$1.00 par jour, (tab.) ou suites. Sonnerie électrique dans toutes les chambres. Téléphone 1802. 675-151.

J. & J. TAYLOR SAFES!

Ont toujours remporté des prix pendant les concours aux expositions. Venez voir notre assortiment. 154 Rue St. Jacques. M. K. ADAMS, W. H. OLIVER, GÉRANTS DE LA SUCCURSALE DE MONTRÉAL.

Les Belles de Nuit CONTE DE BRETAGNE

Un volume ne suffirait pas à rapporter tout ce qui se disait d'absurde ou de raisonnable sur le major Berry-Montal. C'était tantôt des louanges outrées, tantôt des calomnies folles. Ici on exaltait sa charité prodigieuse qui répandait autour de lui pour à pleines mains; là on prétendait tout bas qu'un grand crime s'était passé et que son opulence avait été volée.

Quand les premiers flocons de fumée sortirent des cheminées du bateau, on ne voyait pas le pavé de London-Bridge, tant la foule des badauds était drue! Au moment où l'eau de la Tamise se blanchit sous les premiers toits de roue, il y eut de chaudes acclamations. On salua à la fois le premier steamer affrontant les périls de l'Océan, et le roi des nababs.

Il y avait quarante-huit heures que les matelots de l'Érèbe avaient perdu de vue les tours jumelles de Westminster. La mer était calme et belle. Les trois quarts des matelots étaient oisifs. Les uns croyaient fermement que Berry-Montal était le bonheur du navire, les autres hochaient la tête en glissant une œillade craintive vers les deux noirs enfants de Madagascar, et disaient: Que Dieu nous protège.

Un seul matelot sur le pont de l'Érèbe restait complètement en dehors de ses préoccupations. C'était le jeune marin à la longue chevelure, qui se tenait toujours à l'écart, appuyé contre le bastingage. Il ne voyait rien de ce qui se passait autour de lui, et sans le tressaillement douloureux qui agitait parfois le bas de sa figure pâle, on aurait pu croire que le sommet l'avait surpris.

Berry-Montal avait accordé un coup d'œil au jeune marin, qui ne s'occupait point de lui. Par hasard, au moment où il regardait le jeune matelot, celui-ci avait rejeté en arrière son épaisse chevelure, découvrant tout à coup les traits pâles et tristes de son visage. L'œil de Montal s'était un instant animé, et une nuance d'intérêt s'était fait jour sous sa nonchalante insouciance.

Ce visage inconnu faisait-il ressembler en lui un lointain souvenir? On avait doublé Ouessant. Le nabab repoussa le tuyau de sa pipe et fit un geste de fatigue. —C'est long! murmura-t-il en se parlant à lui-même; et il n'y a rien au bout du voyage! Sa tête s'enfonça dans l'édredon des coussins, et ses yeux se fermèrent.

—Séid! dit-il. Le noir qui tenait l'éventail se dressa sur ses pieds et demeura immobile aux côtés de son maître. —Appele le capitaine, dit-il. Séid obéit silencieusement comme toujours. Le capitaine vint, le chapeau à la main. —Où sommes-nous? demanda Montal. —Sur la côte du Finistère, s'il plaît à votre seigneurie, milord, répondit l'anglais avec respect.

—La Bretagne! grommela Montal; encore la Bretagne! Nous verrons donc toujours ce haïssable pays! Le capitaine était un Anglais doux. —Avec la permission de Votre Seigneurie, répondit-il, nous verrons les côtes de Bretagne jusqu'à la nuit, qui ne tardera pas à tomber, et demain nous rentrerons dans la rivière de Bordeaux. —C'est long, dit Montal. —Pas trop, surtout pour Votre Seigneurie qui a fait le tour de l'Afrique! Ce n'est pas commun, milord, de trouver des gens qui s'ennuient à regarder les côtes du Finistère. Voilà dix ans que je fais la traversée de Londres à Bordeaux deux fois par semaine, sur les anciens paquebots à voiles, et j'ai toujours vu les gentlemen s'extasier sur la beauté du paysage. Mais milord a peut-être ses raisons pour ne pas aimer la Bretagne.

Montal se souleva sur le coude; ses sourcils étaient froncés. —La Bretagne! répéta-t-il. Il y a des choses qu'on déteste sans les connaître. Il me tarde de ne plus voir cette côte grise et aride qui ne peut égarer le ciel bleu et le beau soleil. —Je teta vers le rivage un regard où il y avait une véritable haine; puis ses yeux se tournèrent vers la haute mer. —Tout ça dépend des goûts, murmura philosophiquement l'Anglais; moi, la Normandie, la Bretagne, la Vendée, la Guyenne ça m'est égal. En changeant de direction, l'œil du nabab avait rencontré le jeune matelot, toujours immobile à la même place. —Qu'est-ce que c'est que cet enfant-là? demanda-t-il. —C'est le Breton, répondit le capitaine. Les sourcils de Montal se froncèrent de nouveau. —Encore! s'écria-t-il; c'est bien cela! on le trouve partout... comme les juifs qui ont renié Dieu! —Décidément milord n'aime pas la Bretagne, dit le capitaine. La barre à tribord, toi! ajouta-t-il en s'adressant au timonier, et vous autres, chauffez! Milord, nous allons gagner un peu au large pour faire plaisir à Votre Seigneurie. Voici la brume qui s'élève du côté de la terre; dans vingt minutes, nous ne verrons plus que le ciel et l'eau.

On entendit grincer les gondes du gouvernail et la cheminée vomit une vapeur plus noire. Le navire, changeant de direction, mit le cap sur la haute mer. Mais au moment où il s'élançait dans cette ligne nouvelle, un fort craquement se fit entendre sous la hanche droite du navire, et chacun, sur le pont, éprouva une rude secousse. Presque au même instant, l'Érèbe tourna sur lui-même avec rapidité. La roue de gauche, mue par une vapeur plus intense, faisait jaillir l'eau écumeuse, mais la roue droite ne fonctionnait plus. L'Érèbe avait touché contre un de ces nombreux écueils à fleur d'eau qui défendent les abords d'Ouessant. —Stop! cria le capitaine sans trop s'inquiéter. La vapeur siffla dans la soupape, l'Érèbe cessa de tourner. —Voyez a-t-il donc? demanda Montal. —S'il plaît à Votre Seigneurie, répondit l'Anglais tranquillement, il y a quelque chose de mal plus que d'une aile. Notre roue de tribord est brisée, et nous allons être forcés de relâcher dans le port de Brest. —Je m'y oppose! dit sèchement Montal. L'Anglais salua. —Milord, répliqua-t-il humblement, le navire est à ma garde, et c'est en virant de bord pour complaire à Votre Seigneurie... —Jamais je ne mettrai le pied sur cette terre maudite! interrompit Montal, dont le front palissait sous la brume de sa peau; jamais, vivant! Il y avait sur son visage, tout à l'heure si froid, une émotion extraordinaire. —Moi toucher le sol de la Bretagne! reprit-il avec une exaltation croissante; moi qui jette l'or à pleines mains, je verrais un Breton me demander l'aumône à genoux, sans lui donner un morceau de pain! Là! tenez... sous mes yeux, ajouta-t-il en montrant la mer avec un geste d'une énergie terrible, je verrais un Breton périr et je ne lui tendrais pas la main! Aux yeux des hommes froids, ces colères soudaines, dont le motif ne se devine point, sont une grande preuve de faiblesse. Le capitaine se tourna vers le groupe des marins qui attendaient indécis, auprès de la machine, muette maintenant et immobile. —Bordez les voiles, dit-il. Les yeux noirs du nabab n'avaient plus déjà cet ardent éclat qui naguère illuminait sa prunelle, ce puissant courroux, qui semblait devoir briser tout obstacle, tombait peu à peu et s'affaïssait sous le poids de sa paresse. —Quand j'ai mis le pied sur le pont, dit-il pourtant, vous m'avez affirmé que j'y étais le maître; jusqu'à cette heure, je n'ai rien ordonné. —Milord, répliqua l'Anglais, je réponds devant Dieu de votre vie et de celle de mes hommes. Les trois noirs écoutaient et regardaient. Leurs sombres visages disaient naïvement la surprise qu'ils éprouvaient à voir une créature humaine résister à leur maître. Le nabab avait remis sa tête sur les coussins. —Si je vous donnais mille livres sterling, murmura-t-il, iriez-vous tout droit à Bordeaux? —Mille livres! répéta l'Anglais; quand la peste serait sur les côtes de Bretagne, on n'en ferait pas davantage! —Deux mille livres, dit le nabab, qui ferma ses yeux à demi. —Impossible, milord. (A continuer)

Ce qui suit a paru dans notre édition de six heures samedi

VOIR IRE ET 3ME PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

NOTES POLITIQUES

La Justice entre aujourd'hui dans sa troisième année d'existence. Nos félicitations.

L'élection de M. H. H. Cook, député libéral de Simcoe, a été annulée hier.

L'hon. M. Tartelette a repris la direction de son département hier, après une absence de quelques jours.

Il y a eu une courte séance du cabinet provincial hier, pour l'expédition des affaires de routine.

M. Evanturel, député de Prescott, Ont., est passé à nos bureaux ce matin, en passant par Québec.

Il se rend à Toronto où s'ouvre la deuxième session de leur législature, mercredi prochain, à 3 heures.

Les affaires de Manitoba. Nouvelles diverses

Il est plus que probable que la législature de Manitoba va être bientôt dissoute à cause de la forte opposition que l'on fait à l'élection des ministres, et que même possible que les élections générales soient émanés dans quelques jours.

L'Assemblée législative, aujourd'hui, M. Norquay a été levé sur une question de privilège et a accusé le gouvernement d'avoir, bien qu'il n'ait pas depuis quarante-huit heures, violé la loi, en suspendant la révision des listes électorales tel que requiert la loi.

M. Linton répondit que la chose avait été faite dans l'intérêt de l'économie, et en vue d'une prochaine redistribution de sièges.

Une requête a été présentée pour l'admission de M. Norquay au Barreau.

L'opposition a commencé son rôle et a critiqué vivement le gouvernement.

L'adversaire de M. Prud'homme sera Ambrose Lévesque.

Le fameux sauvage, Gros Ours, est mort à Battledore.

Contestation d'élections

Contestations de M. Bisson

L'enquête est continuée. M. Paradis le premier témoin entendu dit qu'il y avait entente entre Hoberg et lui pour faire passer des télégrammes et faire voter les morts et les absents (parmi les autres anglais).

Il dit qu'il avait exécuté une forte pression sur M. Prud'homme pour l'engager à travailler pour M. Bisson.

M. Brud'homme déclare que ses sympathies étaient depuis longtemps pour M. Bisson, mais qu'il n'est décidé à travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Il dit qu'il y a plusieurs personnes qui font tous les efforts pour l'engager à voter pour M. Bisson, mais qu'il n'en a pas donné à qui ce soit.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Mme Prud'homme entre ensuite dans la boîte. M. Bisson lui a promis de faire personnellement pour lui que de travailler activement pour lui que sous la pression que Paradis exerçait sur lui en lui disant que si Bergevin gagnait, lui, Prud'homme, serait obligé de céder la cote.

Immense conflagration

Les pompiers à l'œuvre sur la rue St-Jacques

Détails complets sur l'incendie. Les dommages s'élevaient à plus de \$200,000

Comme nous l'avons annoncé dans notre édition du matin, c'est le constable Laperre qui a sonné la première alarme, à la veille No 5, coin des rues Notre-Dame et St. François-Xavier. Nous devons, en passant, féliciter ce constable qui, si nos lecteurs s'en rappellent, est le même qui a sonné la première alarme pour l'incendie de mardi dernier, sur la rue St-Jacques, près de la rue McGill.

Le constable revenant de son poste, quand arrivé à la Place d'Armes, il aperçut les flammes qui sortaient par les fenêtres du troisième étage de la bâtisse occupée par M. Lavigne. Il courut aussitôt donner l'alarme. Peu de temps après une autre alarme fut sonnée à la boîte No 13, coin des rues Craig et St-Lambert, par le constable Blomfield.

Toute la brigade se rendit sur les lieux et les pompiers commencèrent à travailler avec énergie sous le commandement du chef Patton et des sous-chefs Naude et McCallough.

Six pompes à incendie se rendirent sur le théâtre de l'incendie et ne contribuèrent pas peu à maîtriser l'élément destructeur. Les pompiers avaient été placés aux endroits suivants: Le "Clapp & Jones" était placé au coin de la rue Notre-Dame et de la rue Lambert, la "Merry Weather" et la "Sand Mason" à la Place d'Armes. Une autre "Merry Weather" sur la rue des Fortifications. La "Sand & Mason" du quartier Saint-Jean-Baptiste au coin de la rue St-Jacques et de la rue McGill. Et la troisième "Merry Weather" au coin de la rue des Fortifications et de la Côte St-Lambert.

Les échelles Skinner et Hayes ont rendu de grands services; car les flammes se propageaient plus ardemment dans les étages supérieurs des bâtisses.

Les pompiers ont travaillé avec énergie et certes ceux qui les ont vus à l'œuvre ne peuvent que les féliciter sur leur activité et les efforts surhumains qu'ils ont dû faire pour supporter un terrible froid de 14 degrés au dessous du zéro.

Vers 2 heures ce matin, la couverture de l'immense construction de MM. Bourgeau et Heron s'est effondrée avec un fracas terrible. Une partie du mur de brique tomba dans la rue et près de plusieurs pompiers qui travaillaient à cet endroit. Heureusement personne n'a été blessé. Alors les pompiers firent leurs efforts pour sauver les moulins d'épicerie de MM. J. Duffy et Cie. Les flammes s'étaient communiquées par ce dernier étage et menaçaient de tout consumer.

A ce moment les pompiers Smith et Beaulieu qui se trouvaient au deuxième étage de la bâtisse Bourgeau et Heron se trouvèrent entourés par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Deux ou trois explosions suivirent et les flammes qui semblaient éteintes s'élevèrent dans les airs comme si elles étaient entourées par les flammes qu'ils durent traverser pour se mettre hors de danger. Smith reçut dans le trajet de légères blessures aux mains et à la figure.

Dépêches du Soir.

CANADA

Une lettre mystérieuse

Ottawa 21.—Le capitaine du vapeur du gouvernement le "Newfield" a transmis au ministère de la marine la lettre suivante, trouvée près de l'île de Sable, la semaine dernière:

Terre-Neuve 12 nov. 1887. Chers parents — Je suis venu vous dire adieu pour toujours. Je serai bien sûr dans l'autre monde; non pas seul, cependant, car nous sommes 890 passagers dans un terrible désespoir. Il ne nous reste plus qu'une demi-heure à vivre. Adieu donc, et prenez courage, et ne pensez plus à moi.

Au bas de la lettre est une signature qui semble se lire comme suit: L. Lincher de St-Nicolas, Maurice. Le ministère de la marine fait faire des recherches sur cette affaire.

EUROPE

A travers l'Europe

Paris 21.—Une sensation a été causée à Nancy par la découverte qu'un garde nommé Kuhn, qui est français, mais qui est allemand. Aussitôt reconnu comme tel, Kuhn a été renvoyé.

St-Petersbourg 21.—On croit généralement ici que lord Randolph Churchill a l'intention d'ouvrir une campagne contre Salisbury afin d'empêcher l'annexion de l'Écosse dans la triple alliance.

Londres 21.—Le correspondant du "Chronicle" à Rome dit que le cardinal Manning a écrit au St-Père que toute opposition ouverte à Gladstone, de la part du Vatican, produirait parmi les catholiques anglais et irlandais un mécontentement qui aurait les plus sérieux résultats.

Sofia 21.—Les membres de l'agence diplomatique austro-hongroise ici, rappelés soudainement à Vienne, sont partis immédiatement pour cette ville.

Londres 21.—Il est rumored que le gouvernement russe se prépare à un emprunt forcé.

—On rapporte que lord Hartington, avant de quitter Londres, a exprimé à plusieurs de ses amis son mécontentement de la politique de Balfour en Irlande.

Dublin, 21.—Dans son discours, à Tallamore, William O'Brien a dit: "Dans une des adresses qui m'ont été présentées, vous faites spécialement allusion à la lutte que nous nous sommes efforcés de soutenir contre la tentative de faire servir l'emprisonnement politique au déshonneur des représentants irlandais aux yeux de l'Angleterre."

Un voix: "Il ne le ferait jamais, M. O'Brien."

"Dès le commencement, j'ai considéré la vantardise de Balfour qu'il nous ferait descendre au niveau des criminels comme une brutalité calculée. (Appl.) Comme objet de cette politique préparée de diffamation que de hommes sans scrupules dirigent contre nous en Angleterre, non parce qu'ils y croient, mais parce qu'elle est un révélateur d'esprit de parti, de manœuvres éhémérales (Appl.) Je crois qu'elle n'est qu'une autre forme de la "Paranellisme et Crime," qui est la politique du "London Times" et je crois qu'elle nous aurait été honteuse si nous ne nous étions soumis à l'infamie du sort. (Appl.)

"Pour ce qui me regarde, j'ai agi comme l'aurait fait des milliers d'Irlandais qui se seraient trouvés à ma place (appl.) J'ai dit en public que jamais de ma vie, je ne porterais l'uniforme des criminels, que je ne m'associerais pas aux criminels et que je ne ferai rien qui put être reproché à un honnête homme et à un représentant du peuple irlandais (appl.) Je dirai seulement et sans vantardise, que je crois avoir tenu parole et bien que je ne sois pas un homme de parole, j'ai tenu parole. (Appl.)"

UN BON CUISINIER français demande de l'emploi. S'adresser chez MM. MORTON PHILLIPS & HULMER, 31-33, Rue St-Jacques, 1788 rue Notre-Dame.

UN HOMME bien recommandé, (non marié) demande une place de commis, teneur de livres ou assistant, ou tout autre emploi dans un bureau. S'adresser au bureau de L'ETENDARD.

ON DEMANDE un apprenti à L'ETENDARD. S'adresser au Surintendant de l'imprimerie. M. OUS GIBBARD. Ino

NOUS AVONS BESOIN pour à peu près un heure tous les soirs d'un homme sérieux aux affaires et qui ne parle pas l'anglais. Il aura une chambre à sa disposition. S'adresser au No. 123 rue McGill, coin de la rue St. Elizabeth. Ino-17

UN BON CUISINIER français demande de l'emploi. S'adresser au Surintendant de l'imprimerie. M. OUS GIBBARD. Ino

ON DEMANDE à acheter le volume du mois de mars 1876 et celui du mois d'avril 1877 de la "Revue Canadienne". S'adresser au bureau de L'ETENDARD.

A VENDRE Deux magnifiques Représentations, mâle et femelle. S'adresser à M. BOISVERT, maison de pension, St-Barnabé, comté de St. Maurice. Ino-14

AVIS Est par le présent donné que M. ADOLPHE ROBILLARD, courtier d'assurances, de cette ville, a été nommé curateur de M. Joseph-Duval, interdict, aux lieux et place de M. Joseph Larame, défunt. Ino-21

Modistes de Paris. Mme P. BORNIER, DE PARIS, se charge de toutes confections robes, manteaux, etc., pour dames et jeunes filles. Les plus nouveaux patrons de modes sont toujours à la disposition de Paris chez Mme P. BORNIER, No. 84 rue Valenciennes.

F. A. TETU ARPENTEUR GEOMETRE 62 Rue St. Jacques. 9 oct 87-88

ACHILLE TALBOT AVOCAT (Ancien membre du Barreau de la Cité de Québec.) RUE PRINCIPALE, (Main St.), Édifice du Bureau de l'États. Ottawa, rue Nicholas No. 115. 14-86-17

VITOR ROY — ARCHITECTE — 28 Rue St. Jacques — 26

SOUMISSIONS Des soumissions cachetées, adressées à l'Administrateur de l'Agriculture et des Travaux Publics, pour extension du Palais de Justice de Montréal, seront reçues par le Secrétaire du Gouvernement, No. 79 rue St. Gabriel, à Montréal, jusqu'au 30 de février prochain, à midi, pour l'ouverture des soumissions. Toute soumission requise dans la construction d'un édifice destiné à servir de Palais de Justice de Montréal, qui ne sera pas en possession de l'édifice projeté en l'état de l'Administration, le 15 mars prochain, sera écartée. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque reconnue, lequel chèque sera égal à dix pour cent du montant de la soumission.

Température: Froid intense Le froid est encore si grand que l'on ne peut pas se passer de fourrures. Maintenant que nous avons vu que toutes nos fourrures, c'est le temps de venir acheter un beau capot, bien chaud, ou un beau manteau, ou un chapeau, ou un manchon, ou n'importe quel morceau en pelletterie; nous avons préparé de magnifiques robes de voitures à prix très-réduits, enfin vous trouverez chez nous l'assortiment le plus complet et toutes les fourrures dont vous aurez besoin. CHEZ DEMARCHEZ & CIE, No 1537 rue Sainte-Catherine. Aux 3 Chevrilles. Montréal.

Polkara Capots et manteaux de bolkara, par centaines au prix du gros chez Fracour et St-Marie 1499 rue Ste-Catherine.

PETITES NOUVELLES

Personnel

M. Léon Ledier a abandonné la rédaction de la Presse pour reprendre sa profession d'avocat. Nous lui souhaitons de réussir.

Pianos

Les Pianos Schmeier sont reconnus comme étant les meilleurs pianos du monde. 217-61.

Décès Son Honneur le lieutenant-gouverneur vient de décréter que la prison de Québec soit également celle de Montréal. Cette décision est due à l'encombrement de notre prison, d'où on a transféré des détenus dans celle de St. Hyacinthe.

Pianos d'occasion Un magnifique piano carré Steinyer caisse de luxe, presque neuf, à moitié (\$800) en vente pour \$275. Un petit piano carré Chickering, \$125, chez Lavigne et Lajoie 1657 rue Notre-Dame. 217-61.

Vol Simon Voseberg, âgé de 16 ans, a comparu ce matin devant le magistrat de police à l'occasion de vol et a été condamné à un mois de prison.

Laval C'est ce matin que devait avoir lieu les plaidoiries, en cour de Révision, de la condamnation de l'élection de Laval. Il a été décidé de part et d'autre que ces plaidoiries n'auraient lieu que mercredi prochain.

Concert Un dernier concert de monsieur Charles Labele, au Cabinet de lecture paroissial, au s'est servi du magnifique piano Schmeier qui a été choisi par les Messieurs de l'éminence, pour leur salle de concert. Tout le monde a été charmé par le son merveilleux de cet instrument. 217-21.

Si le mal de tête est une misère que sont donc les petites pilules pour le foie de Carter qui le guérissent? Ceux qui s'en sont servis ne peuvent s'en passer; petites et faciles à prendre.

Amis lecteurs Nous vous prions de vouloir bien donner la préférence à nos annonces dans vos achats et de vouloir bien mentionner que vous avez lu leur annonce dans L'ETENDARD. Cette mention de votre part nous vaudra beaucoup.

PRESENT Le plus beau présent qu'il soit possible de faire à nos amis, c'est certainement un portrait au crayon tel que le fait A. Hayard, artiste, No. 18 rue Saint-Laurent, Montréal. Tout ouvrage est garanti, et les plus délicates seront satisfaites.

ON DEMANDE des filles pour travailler dans la pelletterie. Des filles d'expérience seraient préférées. S'adresser chez MM. MORTON PHILLIPS & HULMER, 31-33, Rue St-Jacques, 1788 rue Notre-Dame.

UN HOMME bien recommandé, (non marié) demande une place de commis, teneur de livres ou assistant, ou tout autre emploi dans un bureau. S'adresser au bureau de L'ETENDARD.

ON DEMANDE un apprenti à L'ETENDARD. S'adresser au Surintendant de l'imprimerie. M. OUS GIBBARD. Ino

NOUS AVONS BESOIN pour à peu près un heure tous les soirs d'un homme sérieux aux affaires et qui ne parle pas l'anglais. Il aura une chambre à sa disposition. S'adresser au No. 123 rue McGill, coin de la rue St. Elizabeth. Ino-17

UN BON CUISINIER français demande de l'emploi. S'adresser au Surintendant de l'imprimerie. M. OUS GIBBARD. Ino

ON DEMANDE à acheter le volume du mois de mars 1876 et celui du mois d'avril 1877 de la "Revue Canadienne". S'adresser au bureau de L'ETENDARD.

A VENDRE Deux magnifiques Représentations, mâle et femelle. S'adresser à M. BOISVERT, maison de pension, St-Barnabé, comté de St. Maurice. Ino-14

AVIS Est par le présent donné que M. ADOLPHE ROBILLARD, courtier d'assurances, de cette ville, a été nommé curateur de M. Joseph-Duval, interdict, aux lieux et place de M. Joseph Larame, défunt. Ino-21

Modistes de Paris. Mme P. BORNIER, DE PARIS, se charge de toutes confections robes, manteaux, etc., pour dames et jeunes filles. Les plus nouveaux patrons de modes sont toujours à la disposition de Paris chez Mme P. BORNIER, No. 84 rue Valenciennes.

F. A. TETU ARPENTEUR GEOMETRE 62 Rue St. Jacques. 9 oct 87-88

ACHILLE TALBOT AVOCAT (Ancien membre du Barreau de la Cité de Québec.) RUE PRINCIPALE, (Main St.), Édifice du Bureau de l'États. Ottawa, rue Nicholas No. 115. 14-86-17

VITOR ROY — ARCHITECTE — 28 Rue St